

DES OCCASIONS À SAISIR

Avec le renforcement de leurs liens économiques, universitaires et culturels, le Canada et le Mexique sont deux souris qui, ensemble, pourraient rugir.

Bien qu'ils partagent le même continent, le Canada et le Mexique ont longtemps été deux pays que la planétarisation semblait avoir oubliés. Comme deux souris séparées par un éléphant, on les aurait dits presque incapables de s'apercevoir l'un l'autre, tant le voisin du milieu s'imposait.

Il y a une dizaine d'années, la donne a changé. Le Canada s'est alors joint aux négociations commerciales qui s'accéléraient entre ses deux plus proches voisins et s'est lancé dans l'aventure de ce qui allait devenir l'Accord de libre-échange nord-américain. Au moment où ils célèbrent le 60^e anniversaire de leurs relations diplomatiques, le Canada et le Mexique sont plus que jamais liés l'un à l'autre.

Il ne fait aucun doute que les deux pays mettent les bouchées doubles pour rattraper le temps perdu. À cette fin, ils misent d'abord sur l'ALENA et les

initiatives connexes qui ont stimulé le commerce et l'investissement bien sûr, mais aussi favorisé le tourisme, les échanges universitaires, la collaboration scientifique et l'intérêt réciproque pour la culture de l'autre.

La photographe Valerie Burton, d'Ottawa, a eu l'occasion de vivre de première main cette curiosité transculturelle. Les photos de festivals autochtones qu'elle a prises dans les deux pays ces dix dernières années ont été exposées cet automne au Musée national d'anthropologie, à Mexico, sous le parrainage d'Affaires étrangères Canada. « Cette exposition a connu un immense succès, déclare M^{me} Burton. Les Mexicains sont absolument fascinés par les images du Canada. »

« La similitude frappante entre les traditions autochtones mexicaines et canadiennes l'a beaucoup intriguée, constate-t-elle. Malgré les milliers de kilomètres les séparant, les Autochtones des deux pays ont en effet les mêmes rites, par exemple la fumée comme moyen de communication et le port de têtes de chevreuil lors des danses de chasse traditionnelles. »

« Il y a de nombreux points communs entre les cultures autochtones du Canada et du Mexique, ajoute-t-elle. Évidemment, les Autochtones n'ont que faire de la frontière; pour eux, ils appartiennent tous à une même nation. »

Les constatations de M^{me} Burton ne sont qu'une infime facette de l'imbrication culturelle croissante entre les deux pays. Des vedettes canadiennes du spectacle, comme le Cirque du Soleil, Diana Krall, Nelly Furtado et Avril Lavigne, se sont exécutées devant des foules nombreuses au Mexique.



▲ Visite historique : Le président mexicain Vicente Fox prenant la parole lors d'une séance conjointe du Parlement en octobre, où il a évoqué un partenariat avec le Canada dans le cadre d'un « ALENA plus » et parlé d'emplois pour les Mexicains au Canada.

En 2002, le Canada a été l'invité d'honneur du prestigieux Festival international Cervantino, tenu à Guanajuato, au Mexique. Il était encore sous les feux de la rampe l'année suivante, quand l'Orchestre du Centre national des Arts a clôturé sa tournée nord-américaine par un concert le dernier soir de ce même festival.

Bien entendu, c'est dans le domaine économique que les effets de l'accord commercial se sont fait le plus sentir. Les investissements canadiens au Mexique ont triplé depuis 1994, pour atteindre les 2,8 milliards de dollars en 2003. Aujourd'hui, quelque 1 400 entreprises canadiennes sont présentes au Mexique.

Le Mexique est maintenant le premier marché du Canada pour l'exportation de marchandises en Amérique latine, et le Canada est en passe de devenir le deuxième partenaire économique du Mexique.

Selon John Kirk, professeur d'espagnol à l'Université de Dalhousie, « les deux pays ont longtemps ignoré ce qui saute pourtant aux yeux ». Il a récemment organisé à Halifax une série de conférences très courues sur le Mexique, auxquelles a participé notamment l'ex-maire de Mexico



▲ Rafale d'accords : (de gauche à droite) Le président Vicente Fox et le premier ministre Paul Martin assistent à la signature d'un accord par le secrétaire aux Affaires étrangères du Mexique, Luis Ernesto Derbez Bautista, et le ministre des Affaires étrangères du Canada, Pierre Pettigrew.

et candidat aux présidentielles Cuauhtémoc Cárdenas. « On dirait qu'une lumière vient tout à coup de s'allumer et que nous découvrons à quel point nous sommes stratégiquement importants l'un pour l'autre. »

La visite historique du président du Mexique Vicente Fox au Canada en octobre est venue confirmer cette reconnaissance mutuelle. Cet ancien cadre de Coca-Cola n'a pas caché l'importance qu'il attachait à sa visite de trois jours, emmenant avec lui une délégation comprenant sept ministres, des gens d'affaires et un large contingent de journalistes.

Le premier ministre Paul Martin a invité Fox à prendre la parole lors d'une séance conjointe du Parlement. Le dirigeant mexicain est rapidement entré dans le vif du sujet. Il a souhaité que le Canada participe à un projet « ALENA plus » qui verrait les trois pays intégrer encore davantage leurs économies. Il a aussi demandé au Canada d'accroître les possibilités d'emplois pour les Mexicains dans des secteurs comme la construction et le tourisme, en s'inspirant du Programme des travailleurs agricoles saisonniers. Ce programme, qui en est à sa 30^e année d'existence et connaît un franc succès, permet chaque année à plus de 10 000 Mexicains de venir travailler sur les fermes canadiennes.

« Le moment est venu de réfléchir à la meilleure manière de construire une nouvelle communauté de l'Amérique du Nord, a déclaré le président Fox

aux parlementaires. Je suis également convaincu que le Canada et le Mexique ont beaucoup à apporter à l'élaboration et au fonctionnement de ce projet de coopération et d'intégration régionales. »

Le soir, à un dîner de gala qu'il donnait en l'honneur de son hôte, M. Martin a fait écho à ce sentiment, en tenant les propos suivants : « C'est un signe clair, à mon avis, que le partenariat Canada-Mexique n'est plus une nouveauté surprenante en Amérique du Nord, mais plutôt une réalité durable et un aspect fondamental des programmes intérieurs et internationaux de nos pays. »

De nombreux accords ont été conclus à cette occasion, le plus important étant le Partenariat Canada-Mexique. Cet engagement, que les deux dirigeants ont eux-mêmes signé, permettra d'approfondir les liens économiques et politiques entre les deux pays et de multiplier les débouchés en matière d'investissement et de commerce. M. Fox a en outre annoncé l'ouverture d'un consulat à Leamington (Ontario), en raison du grand nombre de travailleurs temporaires mexicains dans cette communauté agricole.

Le dirigeant mexicain souhaite un engagement ferme et enthousiaste de la part du Canada envers une plus grande intégration au sein de l'ALENA. Il estime que cela est nécessaire pour faire échec à la concurrence grandissante en provenance de l'Asie, surtout de la Chine.

Une telle occasion ne durera pas, estiment Ken Frankel et John Graham,

deux éminents spécialistes de l'Amérique latine. Dans un récent article du *Globe and Mail*, ils demandent au Canada de saisir au vol la chance que lui offre le Mexique de renforcer l'intégration et de créer une alliance stratégique. « Si le Canada ne se décide pas à collaborer avec le Mexique, notre influence politique sur le continent s'amenuisera, affirment-ils. Le Mexique n'attendra pas pour conclure des alliances internationales. »

John Kirk est d'accord avec eux. Comme les États-Unis, notre éléphant de tout à l'heure, absorbe la majeure partie des exportations du Canada et du Mexique, ces deux pays sont, d'après lui, trop dépendants des Américains sur le plan économique pour avoir beaucoup d'influence dans une relation à trois. Par contre, s'ils travaillent ensemble, ils ont une meilleure chance d'imposer leur volonté dans un large éventail de domaines.

En outre, le Canada et le Mexique sont sur la même longueur d'onde dans un nombre croissant de dossiers : l'Iraq, le Protocole de Kyoto, l'ouverture des frontières et l'objectif de M. Martin concernant la création d'un groupe de dirigeants mondiaux, le « L20 ».

« Je suis convaincu que cette relation se resserrera et se renforcera, parce qu'il n'y a pas d'autre choix, déclare M. Kirk. Il y va de notre survie économique commune. »

photo : avec la permission de Valerie Burton



Convergence culturelle : (de gauche à droite) La photographe canadienne Valerie Burton, lors de son exposition de photos à Mexico, en compagnie de Gaëtan Lavertu, ambassadeur du Canada au Mexique, et de sa femme Donatè.